



Jose Mujica, président de l'Uruguay depuis 2009

rendez-vous

février

vendredi 14

Projection du film *Quel cirque !* de Philippe Cornet
20h30 - salle des fêtes - St Jal avec l'Amicale Laïque

vendredi 21

Droit de questions *Amérique Latine, nouveaux défis, nouvelles perspectives* avec Maurice Lemoine, écrivain, ancien rédacteur en chef du Monde diplomatique
20h30 - salle de l'Université Populaire - Tulle

samedi 22 et dimanche 23

Présentation publique de l'atelier théâtre de Peuple et Culture
samedi - 20h30 / dimanche - 17h
Amphithéâtre des 13 vents - École Internationale des métiers - Tulle

édito

Jose Mujica, président de l'Uruguay à la tribune de l'ONU le 25 septembre 2013 :

« Je suis du Sud, je viens du Sud comme des millions de compatriotes pauvres des villes, des landes et des forêts de l'Amérique latine (...) » dit-il et dénonce notre civilisation : *« une civilisation contre la simplicité, contre la sobriété, contre tous les cycles naturels, et, ce qui est pire une civilisation contre la liberté de disposer du temps de vivre les relations humaines, l'amour, l'amitié, l'aventure, la solidarité, la famille. »*

« Pepe » Mujica se distingue par son mode de vie, très éloigné du faste habituel de sa fonction. Délaissant le palais présidentiel, il habite la petite ferme de son épouse, au bout d'un chemin de terre en dehors de Montevideo. Il continue à y cultiver des fleurs et donne environ 90 % de son salaire présidentiel à des organisations caritatives conservant pour lui-même l'équivalent du salaire moyen en Uruguay (environ 900 € par mois). Lors de la vague de froid qu'a subi le pays en juin 2012, il a immédiatement inscrit la résidence présidentielle sur la liste des refuges pour les sans-abris.

cinéma documentaire

Quel cirque ! de Philippe Cornet (2012 - 53')

vendredi 14 - 20h30 - salle des fêtes - St Jal avec l'Amicale Laïque

Dire que le documentaire est une question de regard, d'éclairage, de cadrage et de durée comme un pari sur la transformation des êtres : est-ce enfoncer une porte ouverte ?

En voyant *Quel cirque !* on a pourtant bien envie d'enfoncer pleinement cette porte ouverte avec une joie d'enfant, une respiration retrouvée le temps d'un film.



« Pendant deux années, ce film documentaire suit la fabrication d'un poétique spectacle de cirque, baptisé *Complicités*, qui rassemble, à Bruxelles, onze handicapés mentaux et sept artistes professionnels. Un parcours à la fois glorieux et drôle, attachant et imprévu, qui n'échappe pas aux douleurs de la maladie mentale. »

Voilà le synopsis juste et concis qu'on trouve sur le site du festival national du film d'éducation, et on y apprend que le film a obtenu la mention spéciale du Jury jeune 2013, et de fait on souscrit pleinement.



L'un des professionnels parle face caméra après un numéro d'improvisation avec deux coéquipiers handicapés et se livre un peu, sa hantise était qu'on fasse de cette création avec des êtres hors-norme un spectacle d'attraction où on aurait fait de ces onze-là des petits mimes de cirque, sans énergie propre, sans inventivité bien à eux, il craignait en somme que les normaux s'amuse à transformer des handicapés en poupées circassiennes.

Mais voilà, la magie opère : le pari de l'intelligence et du travail rigoureux de Catherine Magis, la metteuse en scène de *Complicités*, qui demande à toute la compagnie de dépasser ses limites avec exigence mais dans le détournement des techniques pour que chacun trouve sa juste place, ce pari est gagné et va jusqu'à faire dire à ce professionnel "normal" : « *mais en fait moi aussi je suis un handicapé et on ne m'a rien dit !* ».

Quel Cirque ! est aussi un film sur la rencontre et sur le dépassement. Filmé avec un Canon 5D ainsi qu'une caméra Sony HD et un souci constant du cadre, de la beauté du corps et des visages, le documentaire de Philippe Cornet procure bien après le générique de fin une sensation forte. On est frappé par la chaleur des couleurs et l'attention portée aux visages, aux transfigurations. Ce qui me vient aux lèvres à la sortie de ce film, c'est juste un petit bout de Brassens : « *Et dans mon âme, il brûle encore à la manière d'un feu de joie* ».

Le choix de la musique originale, de certains moments de vie forts et tendres de la compagnie et des familles des handicapés, font du film de Philippe Cornet une interrogation profonde, toute en légèreté, sur l'essence de nos vies. Pourquoi ne pas se le prescrire vendredi à St Jal comme un *élixir*, permettez le néologisme, dont s'inspirer pour bricoler nos vies ?

Nadia Mokaddem

droit de questions

***Amérique latine : nouveaux défis, nouvelles perspectives...* avec Maurice Lemoine, écrivain, ancien rédacteur en chef du Monde Diplomatique**

vendredi 21 - 20h30 - salle de l'Université Populaire - Tulle

« *Au lieu de combattre, on combat les pauvres* », tel est le propos par lequel le cinéaste Patrick Jean commence son film *La raison du plus fort* qui loin d'une image de la "démocratie européenne" où tous ont une chance, offre un regard critique d'une société parfois sordide - la nôtre - où on tend à répandre l'idée dominante selon laquelle le système capitaliste mondialisé rendrait impossible et vaine toute tentative de s'attaquer à la pauvreté et à la question de la répartition des richesses.

Or plusieurs pays d'Amérique latine, inclus dans ce même système, ont grâce à une volonté de transformation politique, expérimenté et réalisé des avancées considérables dans ce domaine et dans d'autres. Certes, les "modèles" ne sont pas exportables, en revanche toute expérience qui bat en brèche le "on ne peut pas faire autrement" est salutaire pour chacun de nous.

C'est pour cette raison que nous avons souhaité inviter Maurice Lemoine pour ce Droit de questions dans lequel il traitera des révolutions citoyennes et des réformes sociales qui ont transformé plusieurs pays de l'Amérique latine, du Venezuela à l'Équateur en passant par le Brésil et la Bolivie.

Il est aussi un spécialiste de la situation en Colombie qui vit depuis 50 ans un conflit armé qui, malgré son extrême violence, demeure mal connu. Le 18 octobre 2012, le gouvernement du Président Juan Manuel Santos et les FARC ont entamé un dialogue de la paix à La Havane. Pour comprendre les dessous de cette négociation, il interrogera les racines politiques, sociales, économiques et historiques de cet affrontement et se demandera si pour construire une paix juste et durable, la Colombie saura ou pourra s'inspirer des transformations politiques des autres pays d'Amérique Latine.

Maurice Lemoine vient de publier *Sur les eaux noires du fleuve* (éd. Don Quichotte), roman consacré à la Colombie.

atelier théâtre

Toujours est-il

samedi 22 - 20h30

dimanche 23 - 17h

Amphithéâtre des Treize Vents - Ecole Internationale des Métiers - Tulle

Textes : les participants de l'atelier théâtre de Peuple et Culture et Philippe Ponty

Mise en scène : Marie-Pierre Bésanger

Avec : Sandrine Beaubert, Hélène Chastagner, Valentine Dagonneau, Pierre-Vincent Estrade, Nadia Mokaddem, Gaétan Murat et Philippe Querel.

En coopération avec Les Treize Vents qui ont accueilli les répétitions depuis novembre 2013. Participation : 5€ (ou plus si vous le souhaitez).



« Chez Bob », à Châteauroux. Un café un peu bohème, un peu au bord du monde, dans la zone industrielle en "reconversion", au bord de la nationale. L'usine de rétroviseurs Laborit, toute proche, a fermé il y a cinq ans. Les anciens employés se retrouvent sur cet improbable radeau. Pour continuer?

Toujours est-il se présente comme un puzzle, une collection de poupées russes, entre incarnation, récit, et secrets de fabrication.

Et puis il y a cette entêtante question : pourquoi Châteauroux ?

Le groupe travaille depuis un peu plus d'un an chaque semaine. Au départ, il y a le projet du Bottom Théâtre sur le texte *Permafrost* de Manuel Antonio Pereira. La lecture commune du texte donne l'envie d'élargir le propos autour de l'emploi, de ses interactions avec l'intime, le quotidien, des relations humaines qu'il induit. Le groupe improvise, développe des pistes sur la question de la perte, de la résistance à l'abandon, des liens qui perdurent, des vies qui s'entrecroisent. On lit d'autres textes. Puis viennent des personnages, un environnement, une histoire. On écrit, on essaie, on prend des voies sans issue, on revient, et puis une forme se dégage et l'urgence de donner tout cela au public fait le reste. Au bout du compte, on ne racontera pas seulement une histoire, une fiction. On dira aussi comment on (en) est arrivé là.

L'atelier théâtre est conduit par Marie-Pierre Bésanger et Philippe Ponty, du Bottom Théâtre, depuis 2009.

Permafrost

Le Bottom Théâtre créera le 26 septembre 2014 le spectacle *Permafrost* de Manuel Antonio Pereira au Théâtre du Cloître de Bellac dans le cadre du 31^{ème} festival International des Francophonies en Limousin.

Le texte met en jeu la rencontre entre une ouvrière et un ouvrier d'une usine de métallurgie.

« Une voix féminine nous parle, s'approche et nous invite. Elle dit les gens ordinaires, petits employés d'une entreprise. Elle dit les êtres à la vie gelée, auxquels nul ne s'intéresse. Sauf quand les vagues de suicides interpellent la presse. Dans ce monde, la femme est attirée par un homme. Un bloc minéral, un homme cambouis, ami des machines, ses seules compagnes. Un étranger venu d'une autre ville. Le jour, il erre sur les routes. La nuit, dans l'immense fabrique, il répare et surveille les machines. Parfois, il escalade la fenêtre d'une jeune fille, et joue à caresser son ombre. Le plus souvent, il est une énigme, qui préfère le silence du métal et des engrenages. Il fabrique d'étranges objets mécaniques. On parle d'œuvre d'art. Cette femme qui s'adresse à nous veut être quelqu'un pour lui. Essayer l'amour, pourquoi pas.»

Permafrost parle de cette envie irrésistible d'aller nous asseoir au creux des autres. Qui est également une peur. C'est aussi une histoire à deux. La mise au monde de quelque chose de plus grand que soi.



Soudure (2014-2015)

Lors d'un séjour à Bellac en octobre 2013, Marie-Pierre Bésanger pousse la porte des Chaîneries Limousines, entreprise de 80 salariés spécialisée dans la production de chaînes en acier exportées dans le monde entier.

Le lieu principal de la pièce *Permafrost* est une usine, avec des machines-outils qui jouent un rôle essentiel dans le parcours du personnage principal. Elle souhaite donc rencontrer et découvrir concrètement l'univers réel du métal et de son industrie, inconnu d'elle jusqu'alors.

M. Lauwers, directeur des Châneries, se montre sensible à cette démarche et invite l'équipe artistique à venir séjourner deux jours et deux nuits dans l'usine. Elle y approche les employés, leurs postes de travail, les univers sonores, les gestes, les odeurs, les rythmes, les matières... La rencontre est simple, les artistes et les employés y partagent leur curiosité.

Dès lors, *Soudure* est en route. Le projet implique plusieurs résidences de l'équipe artistique dans l'usine, un recueil de paroles et d'images, un partage entre les corps de métiers de la métallurgie et du spectacle vivant, une expo dans l'usine, une forme théâtrale légère et itinérante construite à partir de la matière des résidences.

À propos de Manuel Antonio Pereira

Né en 1965, Manuel Antonio Pereira, de nationalité franco-portugaise, réside en Belgique depuis treize ans. Il entreprend des études à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle (INSAS), section mise en scène, d'où il sort en 1994. En 1995, il fonde à Bruxelles le groupe Tsek. Depuis il se partage entre écriture et mise en scène.

Manuel Pereira a été accueilli en 1996 en résidence d'écriture à La Comédie de Valence (3 mois, à l'invitation de Philippe Delaigue), puis à La Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon en 2005 où il travaille sur *Requiem pour une cascadeuse* et *La balade du non mort*. En novembre 2006, il effectue une troisième résidence d'écriture au Théâtre Les Tanneurs à Bruxelles au cours de laquelle il met en scène *Requiem pour une cascadeuse*.

De 2006 à 2008, une résidence lui a été proposée au théâtre Les Tanneurs, à Bruxelles. Il y a réalisé un travail d'accompagnement à l'écriture avec des sans-abris et des gens vivant ou ayant vécu dans une grande précarité. Ce travail, intitulé *Les Invisibles*, se poursuit jusqu'en 2010.

Sa pièce *Mythmaker* a été achevée lors d'une seconde résidence à La Chartreuse, en septembre-octobre 2008. Elle a été sélectionnée par le Théâtre National de Bruxelles et mise en voix dans le cadre du Festival des Ecritures, en mars 2009.

dates à retenir

en mars...

mardi 11 - 20h30 - salle Latreille - Tulle

droit de questions avec Anne de Margerie, responsable nationale du réseau Culture à ATD Quart Monde

samedi 29 - 18h - librairie L'aire libre - Argentat

lecture, *Haine des femmes* par Mounya Boudiaf avec Christophe Carassou dans le cadre des Nouvelles Zébrures du Festival des Francophonies en Limousin

et dans les prochains mois...

vendredi 11 avril - 18h - salle Latreille - Tulle

rencontre, *Réfugiés espagnols en Corrèze* : récits, contexte historique, film documentaire avec Libert Tarragó et Paloma León

du mercredi 30 avril au dimanche 4 mai - Tulle

décade Cinéma et Société : 14-18, *Maudite soit la guerre...*

À l'occasion de la commémoration du centenaire de la 1^{ère} guerre mondiale, une programmation autour de quatre grands thèmes : la révolte des soldats contre la haute autorité militaire, le pacifisme et la fraternisation dans les tranchées, le rôle des femmes durant le conflit, le statut des images d'archives, souvent reconstituées ou colorisées.

vendredi 6 juin - église St Pierre - Tulle

exposition Rado, vernissage

samedi 7 juin - journée d'étude « art et territoire » - Tulle

adhésion et dons

Le début de l'année, est le moment de renouveler votre adhésion. L'adhésion est avant tout un lien symbolique avec un réseau qui partage des valeurs et des espoirs communs. *

Les versements effectués au profit de notre association, ouvrent droit à une réduction d'impôts égale à 66% du montant des sommes versées.

* L'adhésion PEC permet d'accéder gratuitement à l'Artothèque, à l'atelier Théâtre et donne droit à réductions pour les spectacles des 7 Collines et aux projections du Palace organisées avec Peuple et Culture.



Bulletin d'adhésion 2014 à retourner avec un règlement de (au moins) 25€ à

Peuple et Culture

51 bis rue Louis Mie - 19000 TULLE

NOM

TEL

PRÉNOM

EMAIL

ADRESSE

.....

.....

Peuple et Culture Corrèze - 51 bis rue Louis Mie - 19000 Tulle / tél : 05 55 26 32 25
peupleetculture.correze@wanadoo.fr - <http://perso.wanadoo.fr/pec19>

Peuple et Culture Corrèze n°95 tiré à 1000 exemplaires - Directrice de la publication : Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531

La Région Limousin participe à l'activité cinéma documentaire et relais artothèque du Limousin de Peuple et Culture (dispositif "Emplois associatifs").